

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ 

MARCHÉ DU PORC

Volume 27, numéro 28, 26 octobre 2026 - PAGE 1

Semaine 42 (du 19/10/26 au 25/10/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 276*
	Prix moyen	\$/100 kg	175,99 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	172,95 \$
	Indice moyen ¹		112,53
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,04
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	194,62 \$
		\$/porc	218,05 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	141 259*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	73,38 \$
Porcs abattus		têtes	2 615 000
Poids carcasse moyen		lb	218,76
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4112 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

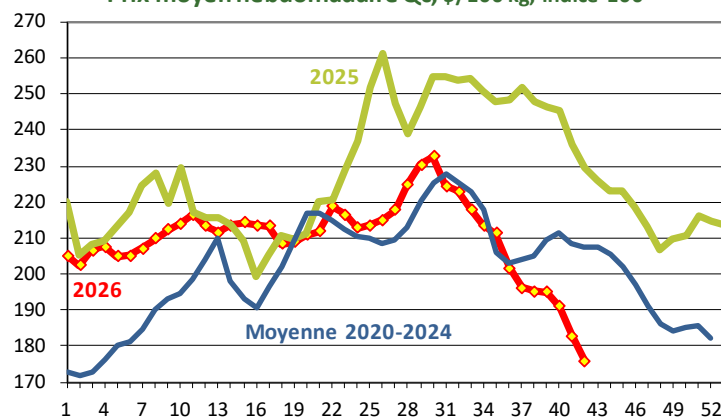
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 12/10/26 au 18/10/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	223,52 \$	255,43 \$
15 % les plus bas	à l'indice	201,08 \$	225,80 \$
15 % les plus élevés		257,44 \$	282,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,69	107,52
Total porcs vendus	Têtes	107 538	4 699 021

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le recul saisonnier du prix des porcs Qualité Québec s'est poursuivi la semaine dernière. Il s'est établi en moyenne à 175,99 \$/100 kg, en baisse de 6,83 \$ (-3,7 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2025 et à la moyenne 2020-2024 à la même période, il s'est montré inférieur par des écarts respectifs de 23 % et 15 %.

La faiblesse du *cutout* américain a été la principale cause du déclin du prix des porcs au Québec. La dépréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (-1 %) a accentué cette baisse.

Du côté des ventes, environ 141 300 porcs ont été livrés aux abattoirs, un volume supérieur à ceux enregistrés en 2025 (+5 %) et en 2024 (+6 %), lors de la semaine comparable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix moyen des porcs sur le marché au comptant américain a chuté de 3,15 \$ US (-4,1 %), pour s'établir à 73,38 \$ US/100 lb. À ce niveau, il s'est situé nettement en deçà de celui observé à la même période en 2025 (-25 %) et de la moyenne 2020-2024 (-13 %).

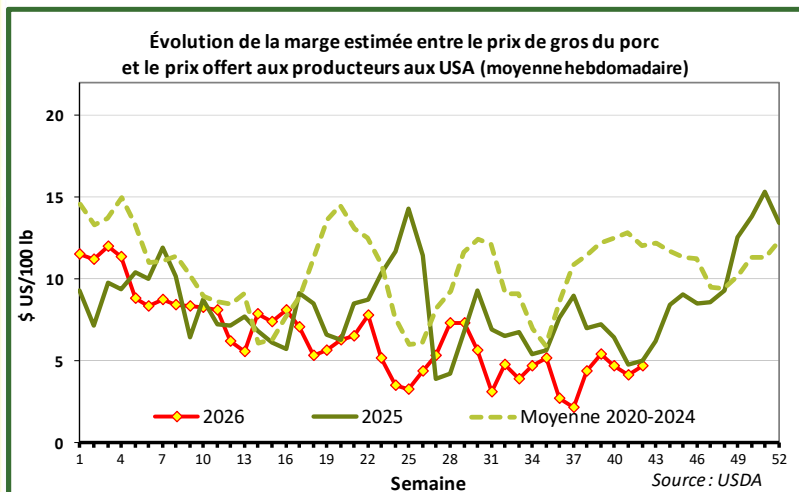
Sur le marché de gros, la tendance a été similaire. La valeur estimée de la carcasse américaine a reculé en moyenne de 2,54 \$ US (-3,2 %), pour s'établir à 78,10 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes primaires ont contribué à cette dévalorisation, particulièrement les côtes (-6,7 \$ US), le soc (-4,6 \$ US) et le jambon (-4,5 \$ US).

À 2,62 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est montré supérieur à celui observé en 2025 (+1 %) et pratiquement identique à la moyenne quinquennale, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge estimée des abattoirs, calculée comme la différence entre le prix de gros du porc, excluant les sous-produits, et le prix payé aux producteurs, s'est légèrement redressée la semaine dernière, passant de 4,12 à 4,72 \$ US/100 lb. Elle est demeurée toutefois inférieure à celle observée à la même période en 2025 (4,99 \$ US/100 lb) et, de façon encore plus marquée, à la moyenne de 2020-2024 (12,02 \$ US/100 lb), qui était plus de 2,5 fois supérieure.

À l'instar des prix des porcs et des coupes primaires, les marges des abattoirs affichent donc une tendance baissière depuis plusieurs semaines. Depuis la semaine 18 (finissant le 9 mai), elles se sont situées sous les niveaux de 2025 et de la moyenne quinquennale pendant 22 des 25 semaines observées. Plus particulièrement, au cours des 13 dernières semaines, elles sont demeurées systématiquement inférieures à ces deux références, comme l'illustre la figure.



Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-oct	16-oct	23-oct	16-oct	sem.préc.
DÉC 26	65,58	66,93	165,79	170,92	-5,13
FÉV 27	67,63	69,23	170,47	176,22	-5,75
AVRIL 27	72,68	74,68	182,69	189,53	-6,83
MAI 27	78,58	80,30	197,28	203,53	-6,25
JUIN 27	87,70	89,23	219,93	225,85	-5,92
JUILLET 27	90,30	91,70	226,12	231,74	-5,62
AOÛT 27	90,63	92,00	226,67	232,21	-5,54
OCT 27	78,08	79,85	194,78	200,98	-6,20
DÉC 27	71,75	73,45	178,66	184,48	-5,82
FÉV 28	75,75	77,03	188,22	193,00	-4,78

Ind. moyen : 112,683

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Selon Steiner, les pressions récentes sur les marges des abattoirs ne sont pas de bon augure pour les prix des porcs sur le marché au comptant américain.

L'analyste rappelle qu'habituellement, les marges des abattoirs s'améliorent au quatrième trimestre, lorsque la hausse saisonnière de l'offre de porcs renforce leur pouvoir de négociation auprès des producteurs. Toutefois, la faiblesse persistante de la valeur recomposée de la carcasse compromet actuellement cette amélioration. Dans ce contexte, les abattoirs pourraient chercher à préserver leurs marges en réduisant les prix offerts aux producteurs, d'autant plus que l'augmentation saisonnière de l'offre de porcs et du poids des carcasses devrait intensifier la concurrence pour les capacités d'abattage.

Ron Plain partage cette analyse. Il souligne qu'à l'approche de la période où les abattages atteignent généralement leur sommet annuel, les jours fériés de fin d'année risquent de réduire temporairement les capacités de transformation. Dans un contexte d'offre abondante et de marges déjà serrées, les abattoirs auront donc peu d'incitation à se concurrencer en offrant des prix plus élevés pour s'approvisionner en porcs.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a de nouveau reculé par rapport au vendredi d'avant, enregistrant une baisse moyenne de 0,17 \$ US le boisseau. D'un autre côté, en ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a également diminué, de 11 \$ US et 8,1 \$ US la tonne courte.

Du côté du maïs, les prix ont évolué à la baisse à Chicago pendant presque toute la semaine dernière, principalement sous la pression de la progression des récoltes américaines et des conditions favorables au début de la saison culturale en Amérique du Sud. Malgré cette tendance baissière, la demande extérieure est demeurée un facteur de soutien. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont atteint 1,53 million de tonnes, dépassant les attentes du marché. Toutefois, les ventes cumulées depuis le début de la campagne accusent un retard de 34 % par rapport à la même période en 2025-2026.

Quant au soja, après plusieurs séances de baisse à Chicago, les prix se sont redressés en fin de semaine, soutenus, entre autres, par la vigueur des achats chinois. Le USDA a notamment annoncé des ventes importantes vers cette destination, la semaine dernière. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont atteint 2,84 millions de tonnes, dépassant les attentes du marché. Depuis le début de la campagne, les ventes cumulées ont affiché une

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	23-oct	p/r 16-oct	23-oct	23-oct	p/r 16-oct	23-oct	23-oct
déc-26	4,56	-0,18	250,79	346,1	-11,0	533,0	0,7158
mars-27	4,70 ¼	-0,16	257,41	344,6	-8,1	528,5	0,7188
mai-27	4,79	-0,14	261,62	346,5	-6,6	529,9	0,7208
juil-27	4,85 ½	-0,14	264,20	349,8	-5,8	533,5	0,7227
sept-27	4,82	-0,12	261,93	344,7	-3,6	524,5	0,7245
déc-27	4,95	-0,11	268,12	343,0	-2,1	520,2	0,7268
mars-28	5,08 ¼	-0,12	274,32	342,3	-0,6	517,6	0,7291
mai-28	5,16 ¼	-0,11	278,04	342,9	-0,5	517,4	0,7306

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

avance de 81 % par rapport l'année précédente. La compétitivité accrue du soja américain, désormais moins cher que celui du Brésil, a constitué également un facteur favorable. Cependant, la progression des récoltes américaines et des semis au Brésil a limité le redressement des prix.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,88 \$ + décembre 2026, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,08 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

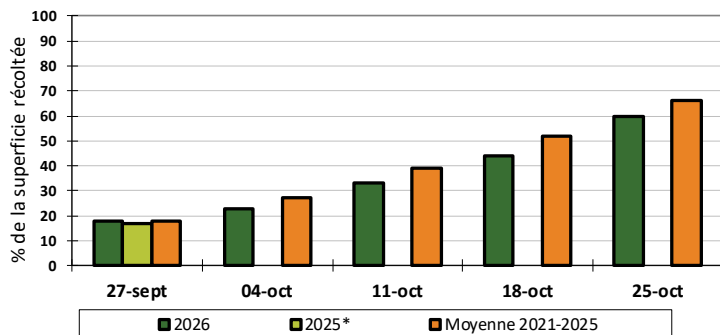
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,88 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,08 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 60 % était complétée au 25 octobre dernier. Ceci confirme un certain retard de la récolte 2026 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 66 %.

Quant au soja, 79 % de la superficie était récoltée, par rapport à 77 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA.

*Note : plusieurs données étaient indisponibles en raison de la paralysie du gouvernement américain en 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BERNARD SÉVIGNY NOMMÉ MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le 21 octobre, Bernard Sévigny a été assermenté à titre de ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Élu député du Parti québécois dans la circonscription de Richmond, en Estrie, il a auparavant exercé deux mandats à la mairie de Sherbrooke, de 2009 à 2017, et occupé la présidence de l'Union des municipalités du Québec de 2016 à 2017.

L'Union des producteurs agricoles (UPA) dit recevoir favorablement cette nomination et profite pour rappeler les attentes du milieu agricole et réclamer des engagements concrets afin d'assurer la pérennité des entreprises et de renforcer la souveraineté alimentaire du Québec dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques et l'instabilité des marchés.

Pour leur part, les Éleveurs de porcs du Québec déclarent accueillir cette nomination avec la volonté d'établir un dialogue constructif avec le nouveau gouvernement sur les enjeux prioritaires du secteur porcin.

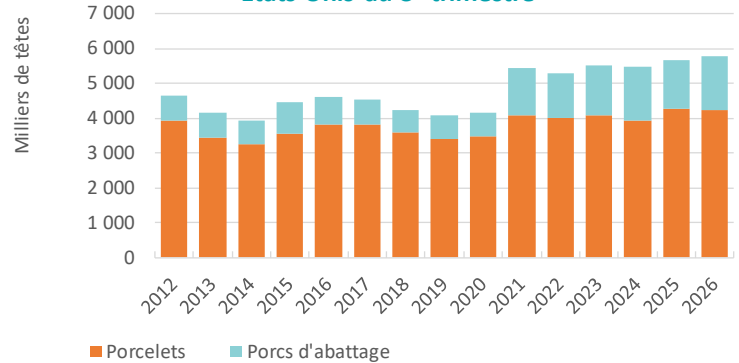
Sources : La Terre de chez nous, UPA, La Vie agricole, 21 oct. Et Flash, 23 oct. 2026

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS VERS USA

Selon les données de Statistique Canada, les exportations canadiennes de porcs et de porcelets vers les États-Unis ont totalisé 5,8 millions de têtes au cours des trois premiers trimestres de 2026, en hausse de 2 % par rapport à la même période en 2025 et de 12 % comparativement à la moyenne de 2020-2024. Cette progression masque toutefois des tendances contrastées selon les catégories d'animaux.

La croissance des exportations a été principalement portée par la forte augmentation des expéditions de porcs destinés à l'abattage. De janvier à septembre, celles-ci ont dépassé 1,5 million de têtes, soit 13 % de plus qu'à la même période en 2025 et 8 % au-dessus de la moyenne quinquennale. À l'inverse, les ventes de porcelets ont reculé de 1 % sur un an, pour s'établir à un peu plus de 4,2 millions de têtes. Malgré ce repli, ce volume demeure supérieur de 23 % à la moyenne de la période 2020-2024.

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis au 3^e trimestre



Source : AAC, 21 octobre 2026

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, les exportations de porcelets devraient atteindre 5,6 millions de têtes pour l'ensemble de 2026, soit une hausse de 6 % par rapport à 2025. Cette croissance serait particulièrement marquée dans l'Est du Canada (+13 %), comparativement à l'Ouest (+4 à 5 %).

D'après Grier, cette progression s'expliquerait principalement par les gains de productivité des élevages, qui permettent d'accroître la production de porcelets malgré la stagnation, voire la diminution, du cheptel reproducteur. Par ailleurs, les changements apportés aux activités d'Olymel auraient également amené certains producteurs à revoir leur modèle d'affaires en orientant davantage leur production vers le marché américain.

Sources : Statistiques Canada et Canadian Pork Market Report, 12 oct. 2026

ESPAGNE : LA PPA ATTEINT 410 CAS CHEZ LES SANGLIERS EN CATALOGNE

Selon la mise à jour épidémiologique du 15 octobre dernier du ministère espagnol de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation (MAPA), un nouveau cas de peste porcine africaine (PPA) a été confirmé chez un sanglier dans la municipalité en Catalogne. Cette détection porte à 410 le nombre total de sangliers infectés, répartis dans 74 foyers et 13 municipalités. Aucun cas n'a toutefois été signalé chez les porcs domestiques.

NOUVELLES DU SECTEUR

Ce nouveau cas, le seul signalé depuis le 8 octobre, a été détecté dans la zone réglementée II, où la PPA est présente chez les sangliers sauvages, à l'intérieur du périmètre de confinement. La zone I correspond quant à elle aux territoires à risque élevé entourant la zone infectée.

Parallèlement, les autorités sanitaires ont analysé 13 700 autres animaux, dont les résultats se sont tous révélés négatifs. Les efforts de lutte se poursuivent, notamment par la recherche de carcasses, la réduction des populations de sangliers et le renforcement des barrières de confinement.

Dans les élevages porcins situés dans les zones réglementées I et II, les inspections de biosécurité et la surveillance sanitaire demeurent renforcées. Selon le MAPA, la grande majorité des installations porcines situées dans la zone II sont actuellement vides.

Les autorités maintiennent un niveau d'alerte élevé et rappellent l'importance d'appliquer rigoureusement les mesures de biosécurité afin de prévenir toute propagation du virus aux élevages de porcs domestiques.

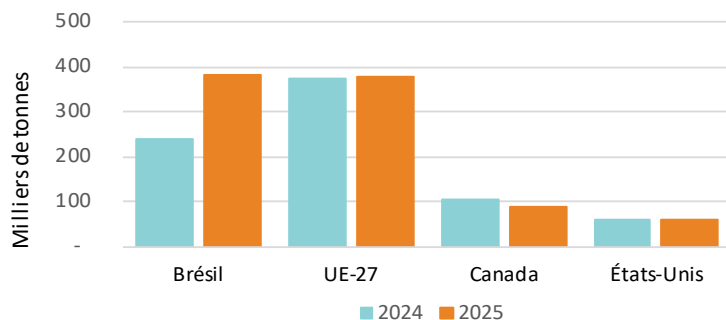
Sources : MAPA, 15 oct., PorciNews, 18 oct. 2026 et UE, 16 mars 2023

PHILIPPINES : UNE ENQUÊTE DE SAUVEGARDE SUR LES IMPORTATIONS DE PORC

Le 9 octobre dernier, les Philippines ont ouvert une enquête de sauvegarde visant les importations de viande de porc, selon une notification transmise le 21 octobre à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette démarche vise à déterminer si la hausse des achats de porc étranger cause ou menace de causer un préjudice grave à l'industrie porcine nationale.

Conformément aux règles de l'OMC, une telle enquête peut mener à l'adoption de mesures de sauvegarde, notamment une restriction temporaire des importations, s'il est démontré que l'augmentation des volumes importés porte gravement atteinte à la production nationale.

Importations des Philippines de porc* des principaux exportateurs



Sources : Eurostat, USMEF, Agrostat et Statistique Canada

*Viande et produits de porc

L'enquête est menée par le Bureau des mesures de défense commerciale du Service de recherche sur les politiques, relevant du ministère philippin de l'Agriculture. Les importateurs, les exportateurs et les autres parties intéressées disposent d'un délai de cinq jours ouvrables suivant la publication de l'avis pour soumettre leurs observations, leurs éléments de preuve et leurs positions.

En 2025, le Canada a exporté un peu plus de 88 500 tonnes de viande et de produits de porc vers les Philippines, qui constituaient alors son sixième marché d'exportation en volume. Le Brésil (381 300 tonnes) et l'Union européenne (376 700 tonnes) étaient, de loin, les deux principaux fournisseurs de porc du marché philippin.

Sources : IndexBox, OMC, 21 oct. 2026, USMEF, Eurostat, Agrostat et Statistique Canada

NDLR : Cette initiative pourrait donc entraîner des répercussions sur les principaux pays fournisseurs de porc, dont le Canada. Les conclusions de l'enquête détermineront si l'adoption de mesures temporaires visant à protéger l'industrie porcine philippine est justifiée.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

